

Communiqué de presse des sans-abri en lutte sur Toulouse.

Le 8 mars à 14H, nous, les sans-abri présent sur l'Université du Mirail depuis plus de 48H avons, malgré l'injonction du Président de quitter les lieux, adressé à celui-ci une demande de rester deux jours de plus. La Présidence a répondu à 19H qu'elle refusait toute prolongation et qu'elle appellerait les autorités policières pour obtenir immédiatement notre expulsion si nous continuions à faire acte de présence.

Lors de notre rencontre avec la municipalité, on nous a dit que notre mouvement n'était que militant.

Nous avons alors décidé de se réunir entre nous, hors de la présence des militants et associations, afin de prendre une décision qui nous concerne prioritairement.

Nous avons pris la décision suivante : nous resterons sur place et nous partirons seulement si la police viendrait nous expulser, pour une fois, légalement.

La Présidence a alors cédé à notre revendication et nous a accordé une nuit de plus.

Nous vous appelons à nous rejoindre dans la lutte et ce dès demain matin à 9H30 devant la préfecture. Ici, les étudiants et les professeurs nous soutiennent et participent déjà à notre action.

Nous vous appelons aussi à nous apporter votre soutien moral, alimentaire et matériel pour que nous puissions continuer notre lutte pour le logement, notamment que les autorités se mobilisent activement afin de faire valoir nos droits fondamentaux protégés par notre Constitution.

Depuis le début du mouvement, les autorités nous ont adressé que des paroles qui ne valent pas des actes.

Les actes que nous attendons sont que tous les sans-abri de Toulouse, de France et de Navarre, obtiennent pour chacun un logement durable et, au-delà, la justice.